

corps et
reurs cy-
illiardai-
que» sont
sous leur
pôte. An-
er Hara-
portraits
ne leurs
sé. Cer-
d'autres
de nom
npecca-
est de-
tempé-
ctionne
noteur,
une sé-
. «Der-
est un
appelle
s: «On
knic-
uard,
le pei-
le dé-
arfois
pour
une
me.
effort
èle la
ngée
nvo-
Da-

lieux autres que les bosquets
des parcs ou du mont Royal,
éclairés et bruyants, où les
gars comme nous autres pou-
vaient se rencontrer, parler,
prendre un coup en toute
tranquillité?» Il recopie les
histoires de Fripounet et Ma-
risette, raffole de l'encre
South Sea Blue, veut savoir
l'anglais, non pour se dé-
brouiller dans la vie, mais
pour comprendre les films
américains. Ces épiphanies
souvent habitées par l'humili-
ation sont rédigées, par pu-
deur, par tendresse, à la troi-
sième personne. **Cl.D.**

ROMANS

DAVID MITCHELL
SLADE HOUSE
Traduit de l'anglais par
Manuel Berri.
L'Olivier, 272 pp., 22 €.



A 200 mètres du pub Renart
et Mâtins, Slade Alley est la
ruelle la plus étroite qu'on ait
jamais vue, bordée de murs
de brique si hauts qu'on ne
voit rien. Une petite porte
noire en métal, «noire comme
le rien, comme le vide entre
les étoiles», s'ouvre tous les
neuf ans. Elle laisse alors voir
Slade House, une vieille mai-
son mangée par le lierre,
dans un jardin de roses et de

MICHEL EMBARECK
UNE FLÈCHE DANS LA TÊTE
Joëlle Losfeld, 112 pp., 13 €.



Un ancien des RG bien dé-
glingué et sa fille trentenaire
qu'il n'a pas vu grandir par-
tent sur la route du blues en-
tre Memphis et La Nouvelle-
Orléans. Lui se gargarise des
lieux et des anecdotes
concernant ses légendes
comme le guitariste et chan-
teur Robert Johnson qui
dit-on vendit son âme au dia-
ble un soir à Clarksdale pour
jouer de la guitare comme un
dieu. Elle rumine une année
difficile à Montréal, une
agression sexuelle et une his-
toire d'amour sans suite avec
un flic marié. Côte-à-côte
dans la Cadillac, chacun
pense, sans vraiment se par-
ler, à ce que la vie leur a fait
subir. Il faut dire qu'il y a
l'équivalent d'un troisième
personnage, les céphalées
omniprésentes et obsession-
nelles du père. «La migraine
bâtit une paroi de verre der-
rière laquelle les victimes
adressent un regard borgne à
un extérieur hostile sans le
savoir. Sans le vouloir.»
L'auteur, fin connaisseur de
ce mal comme du blues, les
a rassemblés dans ce périple
à l'issue déroutante. **F.RI**

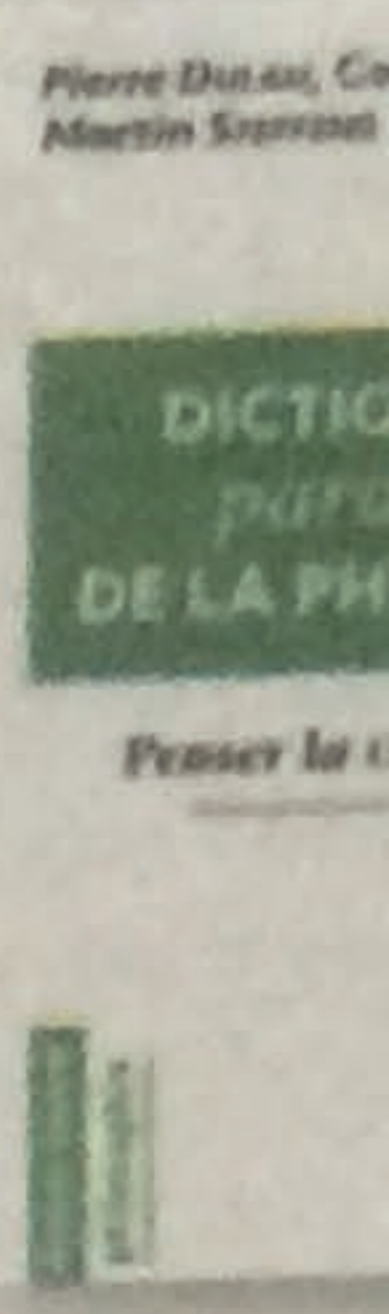
18 universitaires, écrivains,
journalistes, artistes. Les su-
jets sont très divers, concer-
nant aussi bien les aspirations
d'une hypothétique classe
moyenne que «la culture de la
protestation féminine». Le
grand tournant de 1989 et le
souvenir de la Shoah à l'état
de «spectre» omniprésent
sont au cœur du recueil qui
entend battre en brèche les
clichés véhiculés par la presse
européenne. **Cl.D.**

JEAN PRUVOST
LE SECRET DES MOTS
La Librairie Vuibert,
365 pp., 22,90 €.



Quelle est l'origine du mot
«mot», quelle est celle de cer-
tains termes (par exemple le
«bendo» ou «bando» apparu
dans le rap français en 2015)?
«Il n'est pas de mots qui ne
soient prétexte à un voyage ré-
vélateur d'une histoire, d'un
parcours géographique et
d'une famille lexicale», écrit
Jean Pruvost, professeur de
lexicologie à l'université de
Cergy-Pontoise et collection-
neur de dictionnaires. Un
mot est un maillon d'une
chaîne, et même «selfie»
qu'on croirait né d'hier. Il y a
aussi beaucoup à dire du
genre. «Automne» a été pré-

GUILLAUME
MARTIN
DICTIONNAIRE
PARADOX
PHILOSOPHIE
LA CONTINUITÉ
Editions J...
464 pp., 3...



Voilà un
unique
dictionn
ou d'une
avec ses
ques (Ab
Angoiss
Vérité,
tions, se
sa dém
qui, de
à jour la
teur et
qui de l
mine.
qu'il so
nière in
tradict
gaison
antago
pensée
der - c
même
tive.»
en gén
nition
déjà f
quête
s'exc
éche
logiq